

A ma grande joie, la malade ouvre les yeux, fait des efforts et vomit encore un peu de sang et d'écume. Elle était sauvée ; depuis lors, elle est bien portante.—F. P.

MONTREAL.—Reconnaissance à la Bonne Ste. Anne pour une faveur obtenue.—X.

BEAUPORT.—M. Urbain Lessard, de cette paroisse, malade depuis vingt ans, au point de ne digérer presque rien, a été guéri l'hiver dernier à la suite de neuvaines et de prières à la Bonne Ste. Anne.—A. V.

FAUBOURG ST. JEAN, QUÉBEC.—Mon mari manquait d'ouvrage. Dans l'après-midi du jour où l'on chanta un service pour le repos de l'âme de Notre Très-Saint Père Pie IX, je priais à la chapelle du Sacré Cœur. Tout-à-coup l'idée me vint de m'adresser à notre bon Père. Je le suppliai instamment de demander par le cœur Immaculé de Marie au Sacré Cœur de Jésus, de l'ouvrage pour mon mari. Dans le cas où je serais exaucée, je devais publier cette faveur dans les annales de Ste. Anne. Quatre jours après (21 février) mon mari commençait à travailler. Je remercie de tout mon cœur notre Seigneur Jésus, qui a exaucé si promptement la prière de son grand et saint serviteur.

UNE FEMME DU FAUBOURG ST. JEAN.

GENTILLY.—J'ai obtenu plusieurs grâces particulières en invoquant Ste. Anne.***

BARTON, VERMONT E. U.—En novembre dernier je fus troublée par un mal de bras que je